

Prédication pour le dimanche 24 novembre 2024
Dernier dimanche de l'année liturgique
Psaume 126

1 Chant des montées. Quand le SEIGNEUR a rétabli Sion, nous étions comme des gens qui font un rêve.

2 Alors notre bouche était pleine de rires, et notre langue poussait des cris de joie ; alors on disait parmi les nations : Le SEIGNEUR a fait pour eux de grandes choses !

3 Le SEIGNEUR a fait pour nous de grandes choses ; nous nous réjouissons.

4 SEIGNEUR, rétablis notre situation comme les torrents dans le Néguev !

5 Ceux qui sèment avec des larmes moissonneront avec des cris de joie.

6 Celui qui s'en va en pleurant, quand il porte la semence à répandre, revient avec des cris de joie, quand il porte ses gerbes

C'est un magnifique psaume qui nous est proposé pour ce dimanche, le dernier de l'année liturgique, comme pour finir cette année chrétienne dans les réjouissances et la joie, le regard tourné vers la cité éternelle.

Il existe plusieurs catégories de psaumes. Celui-là fait partie de ceux débutant en hébreu par les mots « Chir Amaalot – Cantique des degrés ».

Il existe 15 « Psaumes des degrés » dans le livre des Psaumes, du N°120 au N°134.

Dans le judaïsme, ces psaumes représentent 15 étapes ou degrés d'élévation spirituelle. Ils étaient récités par les hébreux lorsqu'ils montaient en pèlerinage à Jérusalem et par les prêtres, au Temple, lorsqu'ils montaient les 15 marches séparant le « Parvis d'Israël » de la cour des femmes.

Les Lévites, également, jouaient de leur instrument respectif sur ces 15 marches.

Le mot « Maalot » est utilisé dans le sens de monter, ici, de sortir du gouffre de l'exil pour monter en Israël. L'exil et ses souffrances sont ainsi des notions récurrentes dans ces 15 cantiques.

L'allusion délivrée à travers ces Psaumes est qu'il faut placer sa fidélité en Dieu en étant certain qu'Il sortira son peuple de l'Exil pour monter en terre d'Israël, avec le Temple reconstruit.

Une autre délivrance a eu lieu dans l'histoire juive, celle d'après la seconde guerre mondiale, lorsque les rescapés de la Shoah ont enfin pu se rendre en Israël.

Ces survivants qui « rentraient » en Terre Sainte après les camps, entonnaient ce Psaume lorsqu'ils apercevaient, de leur navire, le mont Carmel :

André Chouraqui a écrit :

« Nous chantions le Psaume 126 qui semblait écrit pour cette circonstance, le retour des captifs de Sion vers la Terre Promise. Les captifs que le Seigneur ramenait enfin libres en Israël, c'était nous ! Le rire qui emplissait la bouche du psalmiste, voici 2500 ans, était notre rire et notre langue chantait son chant ! »

Le verset 2 déclare : Alors notre bouche était pleine de rires.

A ce sujet le Talmud dit : Il est interdit de remplir sa bouche de rire dans ce monde-ci. Les commentaires ont affirmé que, tant que des enfants meurent ou souffrent de l'injustice de la nature et de la folie des hommes, il est malvenu de rire.

Il y a une forme d'impudicité dans les rires trop gras.

D'un autre côté, le rire est aussi une arme de résistance. Les peuples opprimés ont toujours développé l'humour des enchaînés. Dans une interview, un interné qui a passé un an dans une prison chilienne de sinistre réputation, disait : « Nous avons recours à la dérision systématique et organisée... sans ces moments de gros rire, nous n'aurions jamais tenu le coup »

La demande à Dieu de faire revenir les exilés comme « les fleuves du Néguev » peut paraître étrange : le Néguev – région désertique du désert de Judée en Israël – est loin d'être réputée pour ses fleuves...

En réalité, lorsque les pluies tombent dans la région centrale du pays d'Israël, les eaux s'accumulent sous terre et jaillissent quelques jours plus tard dans le Néguev. En une dizaine de secondes, la terre sèche se transforme en forte rivière.

Ma famille et moi avons vécu 3 ans à Djibouti, une des régions les plus arides du monde, et pourtant quand il pleut, très rarement mais très fort, la nature explose de verdure d'un seul coup. Nous avons vu après une pluie apparaitre, du jour au lendemain, de magnifiques fleurs le long des pistes, phénomène aussi subit qu'inattendu, comme le présente le psaume de ce jour.

Ainsi s'est produit le retour des exilés : subitement, alors que personne de l'attendait...

Le talmud compare ensuite le jour des pluies au jour de la résurrection des morts.

Ce psaume est une louange pleine d'espérance.

Le SEIGNEUR a fait pour eux de grandes choses !
3 Le SEIGNEUR a fait pour nous de grandes choses ;

Le psaume 126 peut ainsi être lu comme les retrouvailles entre les défunts et leurs proches, lors de la résurrection des morts :

Lorsque l'Eternel ramena les captifs de Sion, nous étions comme des rêveurs. / Lorsqu'aura lieu la résurrection des morts nous comprendrons que la séparation entre les vivants et les morts n'était qu'un rêve, une illusion.

Alors notre bouche s'emplira de rires et notre langue d'allégresse. /

Joie des retrouvailles entre les vivants et leurs êtres chers disparus.

Alors on s'écria parmi les peuples : « Le Seigneur a fait de grandes choses pour ces gens ! » Oui, l'Eternel a fait de grandes choses à notre égard, profonde est notre joie. /

Reconnaissance des nations du monde de la grandeur de Dieu face à ce miracle immense.

Ramène nos captifs, ô Eternel, comme des ruisseaux dans le Neguev. /

Fais revenir nos morts de façon rapide et soudaine tel les fleuves du Neguev, qui redonnent la vie, en un instant, là où il n'y avait que mort et désolation. De même le prophète Ezéchiel compare les exilés à des os desséchés qui reprendront vie.

Ceux qui ont semé dans les larmes, ils récolteront dans la joie. /

Ceux qui ont enterrés leurs proches dans les larmes, les retrouveront dans la joie.

Aller il ira en pleurant, il porte les grains et les lance à la volée ; Venir il viendra dans la joie, pliant sous le poids de ses gerbes. /

Les sentiments de tristesse lors du départ (de ce monde) sont comparés aux sentiments de joie lors des retrouvailles. La résurrection des morts est d'ailleurs comparée à la graine que l'on met en terre, qui pourrit... pour mieux repousser.

Jésus, lui-même, reprend cette image pour nous inviter à entrer dans l'espérance de la résurrection.

Pasteur Francis Muller

Cantiques : 31/21 ; 41/11 ; 41/38 ; 37/11

Intercession :

Dieu notre Père, ton Fils Jésus est lumière, aujourd'hui et pour le monde à venir. Par lui nous te prions.

Donne à ton Église d'être un reflet fidèle de ta vérité et de ton amour.

Donne aux puissants de ce monde de faire progresser le rayonnement de la paix et de la justice.

Donne aux personnes malades ou fatiguées la clarté de ton réconfort, et renouvelle leur confiance en toi. Donne aux hommes et aux femmes qui n'attendent rien de toi ta lumière pour agir dès maintenant, et pour encourager celles et ceux qui ont peur de l'avenir.

Donne à nos défunts de reposer en ta lumière. Sois proche de celles et ceux qui sont dans la peine et donne-leur de percevoir ton éclat, même dans le deuil.

[Dans le silence, confions à Dieu ce qui nous tient particulièrement à cœur.]

silence

Dieu vivant, commencement et fin, origine et accomplissement de toute chose, fais-nous la grâce d'être porteurs de ta lumière.